

Chapitre 5 : conception de programmes

Décomposition par raffinements successifs

Décomposition itérative

Décomposition récursive

Décomposition par raffinements successifs

L'analyse d'un problème procède par décompositions successives en sous-problèmes, eux-mêmes décomposés jusqu'à un niveau de problème dont la solution est triviale.

En programmation, à chaque sous-problème correspond un sous-programme.

Une telle décomposition décrit l'algorithme de résolution du problème

Décomposition par raffinements successifs : exemple (1/5)

Affichage des tables de multiplication.

Résultat attendu :

Tables de multiplication

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
1		1	2	3	4	5	6	7	8	9
2		2	4	6	8	10	12	14	16	18
3		3	6	9	12	15	18	21	24	27
4		4	8	12	16	20	24	28	32	36
5		5	10	15	20	25	30	35	40	45
6		6	12	18	24	30	36	42	48	54
7		7	14	21	28	35	42	49	56	63
8		8	16	24	32	40	48	56	64	72
9		9	18	27	36	45	54	63	72	81

Décomposition par raffinements successifs : exemple (2/5)

Algorithme :

raffinement 1er niveau :

- afficher le titre;
- afficher la ligne de tirets;
- afficher les numéros de table de 1 à 9;
- afficher le corps des tables;

Décomposition par raffinements successifs : exemple (3/5)

Algorithme :

raffinement 2nd niveau : `afficher le corps des tables`

- **pour** chaque chiffre de 1 à 9 **répéter**
 - afficher ce chiffre suivi de "|"
 - afficher une ligne de la table;
- fin pour;**

Décomposition par raffinements successifs : exemple (4/5)

Algorithme :

raffinement 3ème niveau : `afficher une ligne de la table;`

- **pour** chaque chiffre de 1 à 9 répéter
 `afficher valeur de la table correspondante;`
fin pour;

Décomposition par raffinements successifs : exemple (5/5)

Algorithme :

raffinement 4ème niveau : afficher valeur de la table correspondante

```
- si le produit des 2 chiffres < 10  
    afficher " " suivi de la valeur  $i*j$ ;  
sinon  
    afficher " " suivi de la valeur  $i*j$ ;  
fin si;
```

i : n° de ligne
 j : n° de colonne

Décomposition par raffinements successifs : exemple (3/3)

```
import static java.lang.System.*;
public class Tables{
    public static void main( String[] args ){
        out.println("      Tables de multiplication  ");
        out.println("-----");
        out.print("  | ");
        for(int i=1;i<=9;i++) // les numéros de table de 1 à 9;
            out.print("  "+i);
        out.println();
        for(int i=1;i<=9;i++){ // affichage d'une ligne
            out.print(i+" | ");
            for(int j=1;j<=9;j++) affichage des valeurs de la ligne
                if(i*j<10)    out.print("  "+i*j);
                else          out.print(" "+(i*j));
            out.println();
        }
    }
}
```


Décomposition itérative

Il est très courant de partir d'une spécification de problème sous forme de propriétés de la fonction à calculer.

L'outil mathématique le plus précieux pour construire l'algorithme est, dans ce cas, le raisonnement par récurrence.

L'ensemble des propriétés que la fonction doit satisfaire est traduit par une *hypothèse de récurrence*.

On construit ainsi les programmes de manière raisonnée et systématique.

On dit que P est une propriété récurrente sur N si, étant vérifiée pour un entier a , elle est vérifiée pour tout entier supérieur ou égal à a .

Notion de récurrence

La construction d'algorithme par récurrence, où on procède pas à pas, chaque étape utilisant les résultats de la précédente, repose sur l'induction mathématique.

Soit $P(n)$ une propriété sur les entiers naturels $n \in \mathbb{N}$.

Si on peut montrer que :

H1 : $P(a)$ est vraie pour un entier a .

H2 : la validité de $P(n)$ entraîne celle de $P(n+1)$

alors $P(n)$ est vraie pour tout entier naturel supérieur ou égal à a .

Méthode par récurrence

Première étape

- Déterminer une *hypothèse de récurrence*.

Elle formalise l'idée choisie pour construire la solution du problème donné.

Seconde étape

- Dégager le sous-ensemble ordonné de N à l'intérieur duquel P doit être vérifiée.

Cela revient à établir la *condition d'arrêt de l'itération*.

Troisième étape

- Démontrer que si $P(i)$ est vérifiée (i appartenant au sous-ensemble ordonné), alors $P(\text{suc}(i))$ est aussi vérifiée.

Cette troisième étape revient à construire le *corps de boucle*.

On procède en fait ainsi:

- 1- se rapprocher de la solution
- 2- retrouver l'hypothèse de récurrence.

Quatrième étape

- Le raisonnement se termine par la preuve que $P(1)$ est vérifiée.

Cette quatrième étape correspond à l'*initialisation*.

Méthode par récurrence: résumé

<i>démarche mathématique</i>	<i>démarche informatique</i>
dégager P (ensemble des propriétés que la fonction doit satisfaire)	poser une hypothèse de récurrence : P
dégager le sous-ensemble ordonné S de N à l'intérieur duquel P doit être vérifiée	établir la condition d'arrêt
démontrer que si $P(i)$ et $i \in S$ est vérifiée alors $P(\text{suc}(i))$ est vérifiée	construction du corps de boucle: 1-se rapprocher de la solution 2-retrouver l'hypothèse de récurrence
monter que $P(1)$ est vérifiée	initialisation

Invariant

En cas de succès du raisonnement, l'hypothèse de récurrence devient *l'invariant* de la boucle.

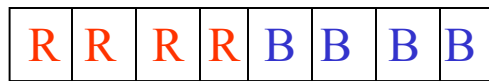
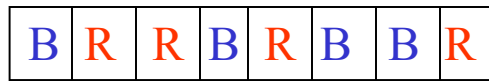
Cet invariant se transforme en un commentaire informatif du programme.

Les preuves de correction d'un programme sont facilitées par sa présence.

Exemple : tri

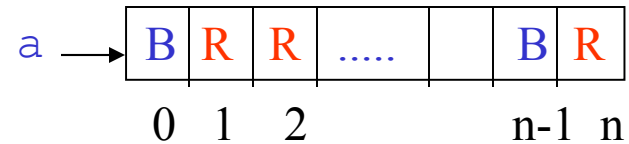
Un tableau de n éléments contient un certain nombre (éventuellement nul) de boules rouges et un certain nombre (éventuellement nul) de boules bleues.

On veut réordonner ce tableau de manière à ce que toutes les boules rouges soient à gauche du tableau et les blanches à droite



Exemple : hypothèse de récurrence

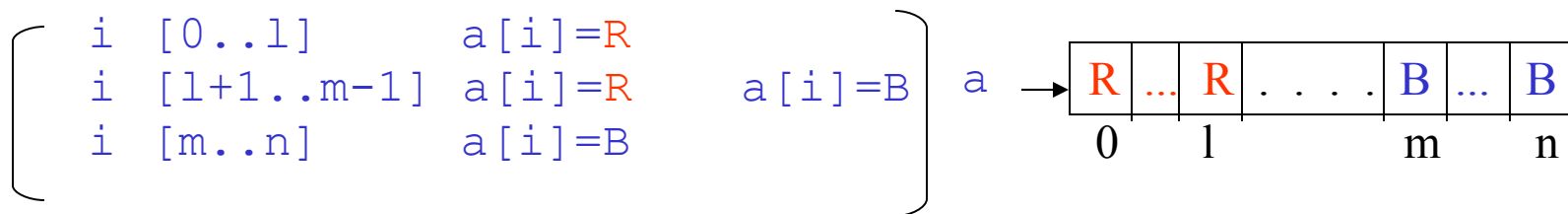
Soit a , noté $a[0..n]$, le tableau de boules rouges et bleues



La solution devra satisfaire la propriété :

$$(\forall i \in [0..n]) [(\forall i \in [0..b] \ a[i]=R) \ \vee \ (\forall i \in [b+1..n] \ a[i]=B)]$$

1 - Choix de l'hypothèse de récurrence H :

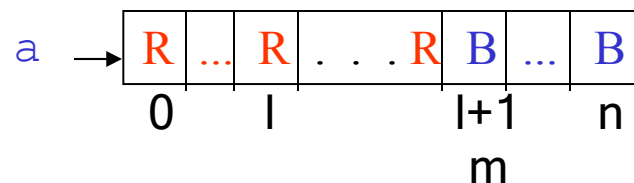


Exemple : condition d'arrêt

2- Condition d'arrêt de l'itération :

$$H \quad l+1=m \Rightarrow \left[\begin{array}{l} i \quad [0..l] \\ i \quad [l+1..n] \end{array} \right] \begin{array}{l} a[i]=R \\ a[i]=B \end{array}$$

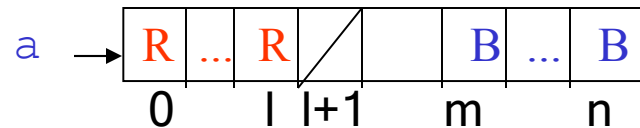
la solution doit vérifier cette propriété, d'où la condition d'arrêt : $l+1=m$



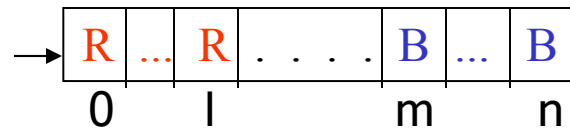
Exemple : corps de boucle(1/2)

A l'entrée de la boucle, la propriété suivante est vérifiée : $H_{l+1} \ m$

- placer l'élément $a[l+1]$ rapproche de la solution



- reconstruire l'hypothèse de récurrence qui deviendra un invariant



Exemple : corps de boucle(2/2)

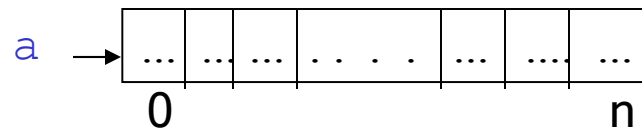
placer l'élément $a[l+1]$:

```

on sait que : [ H   a[l+1]=R   a[l+1]=B ]
  si a[l+1]=R alors
    ne rien faire;
    retrouver l'invariant
    l←l+1;
    [H]
  sinon
    permuter a[l+1] avec a[m-1]);
    retrouver l'invariant
    m←m-1;
    [H]
  fin si
  
```

Exemple : initialisation

Au début les sous-tableaux ordonnés sont vides :



initialement :

$$l \leftarrow -1$$

$$m \leftarrow n+1$$

Exemple : programme (1/2)

```

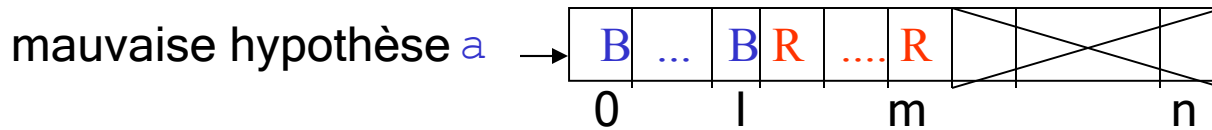
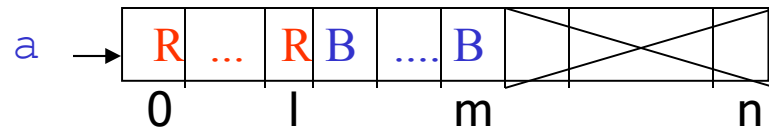
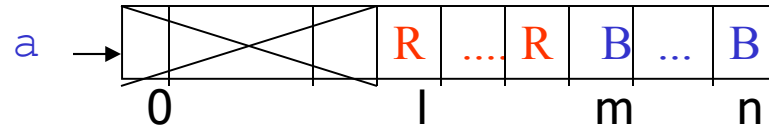
public class Drapeau{
    public static void main(String[] args){
        char[] t = {'B','R','R','B','B','R','B','R'};
        // afficher le tableau : voir transparent suivant
        // réordonner le tableau
        int l=-1;int m=t.length;
        // H
        while (l+1 < m){
            // placer l'élément a[l+1]
            // [ H a[l+1]=R a[l+1]=B ]
            if (t[l+1]=='R')
                l=l+1;
            // H
            else{
                char tmp = t[l+1];t[l+1] = t[m-1];t[m-1] = tmp;
                m=m-1;
                // H
            }
        }
        // afficher le tableau : voir transparent suivant
    }
}

```

Exemple : programme (2/2)

```
// afficher le tableau t
System.out.print("[ ");
for(int i=0;i<t.length;i++)
    System.out.print(t[i]+" ");
System.out.println("]");
```

Autres hypothèses



Décomposition récursive

Notion de récursivité

Une décomposition est dite récursive si le sous-problème engendré est identique au problème initial mais pour un cas plus simple.

La solution du problème s'exprime par rapport à elle-même.

Exemple classique : le calcul de la factorielle d'un entier

$$n! = 1 * 2 * 3 * \dots * (n-1) * n$$

or

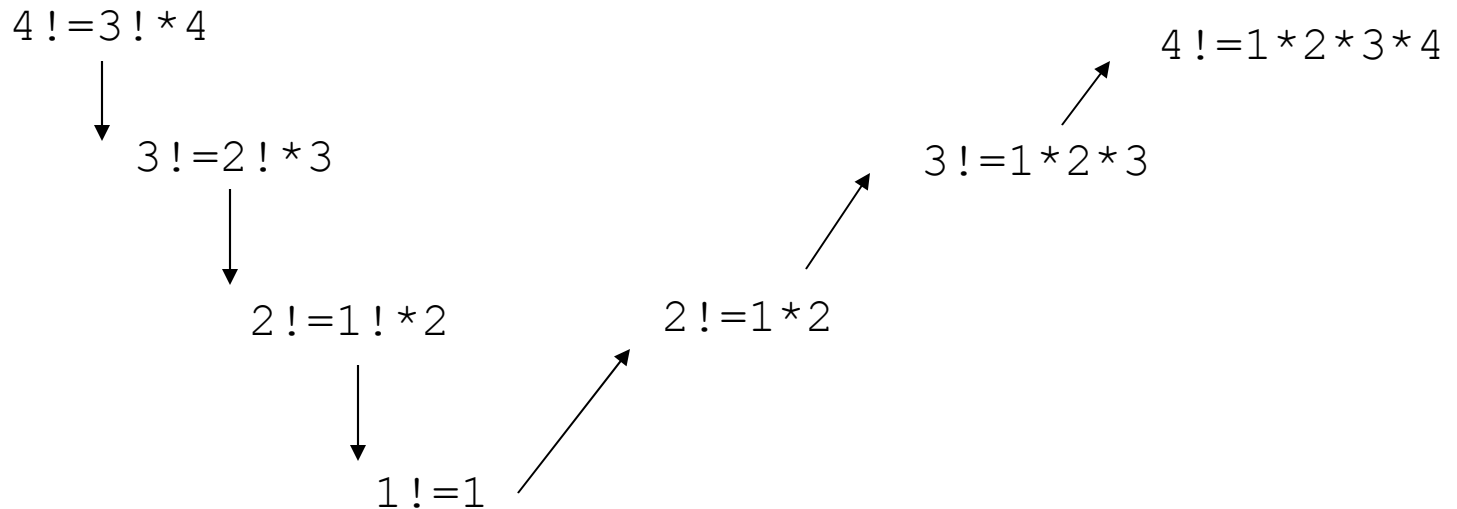
$$(n-1)! = 1 * 2 * 3 * \dots * (n-1) \text{ cas plus simple car } (n-1) < n$$

donc

$$n! = (n-1)! * n \text{ pour } n > 0$$

Décomposition récursive du calcul

Décomposition du calcul de factorielle 4 :



Toute décomposition récursive nécessite une solution triviale au niveau d'un sous-problème sinon la décomposition devient infinie
 Le sous-problème étant résolu directement, le sous-problème du niveau supérieur l'est aussi et ainsi de suite

Décomposition récursive: méthode

- Trouver une décomposition récursive du problème
 - trouver l'élément de récursivité qui permet de définir les cas plus simples (une valeur numérique qui décroît, la taille de données qui diminue).
 - exprimer la solution en fonction de la solution pour le cas plus simple.
- Déterminer la condition d'arrêt de la récursivité
 - exprimer la solution dans ce cas
 - vérifier que la condition d'arrêt est atteinte après un nombre fini d'appels récursifs dans tous les cas
- Réunir les 2 étapes précédentes

Exemple 1

Calcul du nombre d'occurrences n d'un caractère donné c dans une chaîne de caractères s .

- décomposition récursive
 - élément de récursivité : la chaîne dont la taille diminue
 - un cas plus simple : la chaîne privée de son premier élément (notée $s1$)
 - solution en fonction du cas plus simple :

$n1$ est le nombre d'occurrences de c dans $s1$

soit $c1$ le premier caractère de s :

si $c1=c$ **alors** $n=n1+1$ **sinon** $n=n1$

- condition d'arrêt : $s=""$ (chaîne vide), $n=0$ dans ce cas

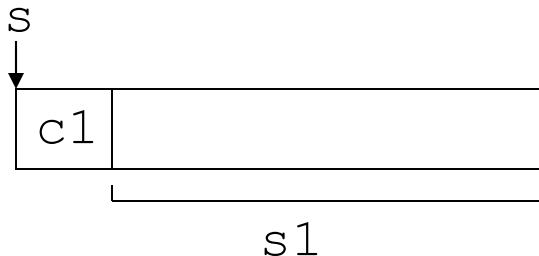
- réunion des 2 étapes

$nbOcc(c, s) =$ **si** vide(s) **alors** $n=0$

sinon

si $c=c1$ **alors** $n=nbOcc(c, s1)+1$

sinon $n= nbOcc(c, s1)$



Exemple 2

Affichage des éléments d'un tableau dans l'ordre inverse

- décomposition récursive
 - élément de récursivité : l'indice du dernier élément n du tableau
 - un cas plus simple : le tableau jusqu'à l'indice $n-1$
 - solution en fonction du cas plus simple :

`afficherInverse(t[0..n-1])`

d'où la solution générale:

`afficher(t[n]);afficherInverse(t[0..n-1]);`

- condition d'arrêt : $n=0$
- réunion des 2 étapes

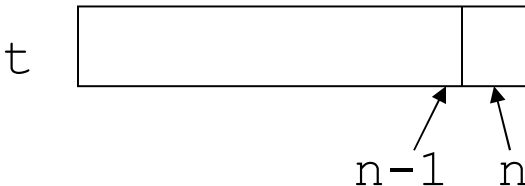
`afficherInverse(t[0..n])=`

si $n=0$ **alors** `afficher(t[0]);`

sinon

`afficher(t[n]);`

`afficherInverse(t[0..n-1]);`



Itération vs récursion

Tout programme récursif peut-être écrit par itération.
Tout programme itératif peut-être écrit récursivement.

Itération :

- efficacité car le code compilé est proche du code machine correspondant
- raisonnement lié au modèle de fonctionnement de la machine :
programmation impérative ou procédurale (décrire le "comment")

Récursivité :

- code produit généralement moins efficace
- raisonnement non lié à la machine (plus haut niveau d'abstraction) :
programmation déclarative (décrire le "quoi")